

Contre l'austérité, pour le partage des richesses

Environ 6000 personnes ont manifesté dans les rues de Lyon le mardi 11 octobre. Une mobilisation qui intervient après celles du secteur médico-social et des retraités. Au cœur des slogans : lutte contre l'austérité, défense du pouvoir d'achat, et partage plus équitable des richesses.

Lire p.5

Nouvelles règles pour les antennes relais

Lors du conseil municipal du 19 octobre, les élus auront à se prononcer sur un texte fixant notamment des taux maximum d'émissions d'ondes pour les relais de téléphone mobile. Un principe de précaution que la Ville vient d'appliquer en annulant deux autorisations d'implantation.

Lire p.5



Armen Paronikyan,
La musique pour vibrer
Lire p.3

Graffitis : la Biennale s'ouvre à ces créations urbaines

Du gribouillage vandale à une forme d'expression artistique, le graffiti est multiple. A la lisière de la légalité, il flirte avec les institutions et le marché de l'art. Des Vaudais ont même organisé un contest lors de la Biennale d'art contemporain, à l'heure où Lyon accueillait sa première vente aux enchères.

Lire pages 6 et 7





Mahmoud Kalkoul, nouveau président citoyen

"C'EST l'aboutissement d'un long engagement !" Mahmoud Kalkoul a été élu en juin à la présidence du centre social George-Lévy (place André-Bollier), un centre où il s'investissait au sein du conseil d'administration depuis plusieurs années. "Mes quatre enfants fréquentent le centre dont j'ai été trésorier", confirme-t-il, et y voit "un engagement citoyen pour avoir mon mot à dire dans cet outil d'éducation populaire". A 42 ans, il tient à ce que l'offre de Lévy corresponde au plus près aux attentes des usagers. "D'autant que Vaulx-en-Velin est en pleine mutation, avec l'arrivée de nouveaux habitants", insiste-t-il. Et il souhaite accompagner leur installation en sachant répondre à leurs nouvelles demandes. Une tâche qu'il entend mener en étroite collaboration avec la Ville. Tout en continuant à porter les valeurs qui charpentent le centre social : solidarité, échange et entraide.



Laura Humblot, dans la peau d'une miss

QUI l'eût cru : la vie d'une miss n'est pas de tout repos. Défiler, jongler avec son emploi du temps tout en restant gracieuse, c'est ce que découvre Laura. Agée de 16 ans, la jeune fille passionnée de mode a été sacrée le mois dernier demoiselle d'honneur au concours mademoiselle Rhône. En somme, un rêve devenu réalité. "Depuis toute petite, le mannequinat et la mode me passionnent, lance-t-elle. Cette année marque ma première participation à un concours. Ce n'est pas de tout repos et cela me prend beaucoup de temps. Il faut apprendre les chorégraphies et savoir se placer dans un défilé". Laura entend bien poursuivre dans cette voie. Et participera au concours régional mademoiselle Rhône-Alpes, le 29 octobre prochain. Parallèlement à ces concours de beauté, la jeune femme se consacre à son certificat d'aptitudes professionnelles d'agent polyvalent en restauration. R.C

Angelina Herrero, bienveillante tailleuse de costumes

Du 18 au 27 janvier, Tartuffe sera créé au centre Charlie-Chaplin. D'ici là, coups de projecteur sur différents acteurs et étapes de cette longue aventure. Premier rendez-vous de ce carnet de création avec la costumière, Angelina Herrero.



En attendant TARTUFFE

QUATRE machines à coudre patientent sur un établi, des mannequins de couture testent une nouvelle robe grise, des cartons à chapeau s'empilent et un fer à repasser chauffe. Bienvenue dans l'atelier d'Angelina Herrero, costumière de la prochaine pièce de Laurent Vercelletto, en résidence à Vaulx avec sa compagnie le Lucathéâtre. "Pour ce Tartuffe, mon premier rendez-vous avec Laurent remonte à avril. Nous avons alors situé la pièce dans les années 50, en retenant des éléments de costumes modernes", se souvient Angelina. Repartie avec son petit cahier de notes sous le bras, ne lui restait qu'à laisser son inspiration galoper. Tout en maintenant les rênes de la cohérence. "Mes costumes doivent être en adéquation avec la dramaturgie et se marier sans fausse note avec le décor", confirme-t-elle. Après avoir pris les mesures des acteurs, la costumière a "gribouillé" quelques éléments et débûsqué de superbes escarpins noirs qui devraient impeccablement soutenir la fameuse robe grise. Pour se mettre à la création concrète pour que les costumes soient prêts début janvier. Les premiers essayages étant envisagés pour le début des répétitions, le 21 novembre. Histoire de se ménager la possibilité de faire quelques retouches de dernière minute. "C'est aussi ce que j'aime chez Laurent, il n'hésite pas à modifier ses plans une fois confronté au plateau". Angela et les chiffons, ça remonte. "Je suis issue d'une famille humble et

mes sœurs fabriquaient leurs propres robes. Cela m'émerveillait. Et j'ai très vite fait comme elles". L'art rôdait implicitement dans la famille puisque ses grands parents étaient musiciens amateurs. D'ailleurs, dans l'atelier de leur petite fille, du côté de Charpenne, une cassette de Bach succède à une œuvre de Chopin. Un temps mordue d'archéologie, elle s'est tissé un amour des costumes et du théâtre. Rapidement attirée par l'ombre des coulisses, elle intègre l'Institut national supérieur du théâtre et de la danse de Barcelone où habitent alors ses parents. Mais c'est surtout aux côtés de son "maître" Fabian Puigserver qu'elle va tout apprendre. Rentrée en France en 1988 pour la plus belle des raisons, elle s'est enfin lancée en se spécialisant dans les costumes de spectacles vivants. Au milieu de ses esquisses et chutes de tissus, Angela assure, nette : "l'inspiration ne vient pas de Dieu. C'est une question de culture et de travail. Je m'intéresse à la mode, à l'histoire et cours les brocantes et les expos". Et d'ajouter, malicieuse et si lucide : "les années 80 ont fait beaucoup de mal"... A l'inverse, elle se fait sérieuse, émue, empreinte de respect quand elle évoque "tout ce qui est fait main, où l'on ressent et voit le soin, la minutie amoureuse dans ces petits points, dans ces finitions". Elle nous prend alors la main, délicieusement lovés dans l'étoile de l'imagination, et nous ramène au début du siècle "dans un atelier éclairé d'une faible bougie, admirant

une couturière penchée sur son ouvrage"... Les costumes d'Angela racontent des histoires, des vies. "Cela me plaît d'observer les gens, d'imaginer, et de créer un personnage avec ses vêtements. Et l'ambiance d'un théâtre, c'est magique". Entière, elle n'accepterait pas de collaborer avec un metteur en scène avec qui le courant ne passe pas. Laurent Vercelletto ? "Nous sommes de la même famille, celle qui fabrique du théâtre". Celui avec qui la créatrice n'avait pas travaillé depuis longtemps a beaucoup de chance, et réciproquement, donc...

Stéphane Legras

Trente étudiants font cause commune

Ils ont participé à une opération d'envergure en faveur des mal-logés. Des étudiants en BTS du lycée Robert-Doisneau ont pu collecter 2000 euros grâce à la vente d'objets magnétiques.

CONTRAIREMENT à certaines idées reçues, les futurs cadres de demain ne sont pas seulement formés pour devenir compétitifs mais à agir en faveur du bien commun. Ainsi la section de BTS technico-commercial énergies et environnement du lycée Doisneau a participé à l'opération "Une clé pour les mal-logés". Une action qui conjugue communication et solidarité pour les trente étudiants en première année. Les trois premières semaines de septembre, ils ont sillonné l'agglomération pour vendre des magnets pendant les week-ends. 2000 euros ont été collectés.

"Ce qui nous a motivés, c'est la participation à une action de grande ampleur sur le Grand-Lyon, pointe Jean-Yves Ramel, professeur de marketing. Le but est qu'ils puissent réinvestir leurs compétences en communication. Mais surtout qu'ils soient solidaires. Un impératif pour ces futurs managers".

Le problème du mal-logement touche de nombreuses personnes en ces temps de crise. Une réalité que tous ces jeunes n'ignorent pas. D'ailleurs, le volontarisme et l'enthousiasme de cette opération ont été unanimement partagés. "Nous ne connaissons pas tous l'association, poursuivent Romain, Carole, Sonia, Rizlene, Geoffroy et Yacine. Mais des étudiants sont touchés par ce problème. Il faut être prêt à faire un geste et s'engager. Nous avons comme objectif d'atteindre la somme de 2000 euros. Au-delà de la collecte, on a sensibilisé le grand public". Fiers de leur succès, les étudiants ont remis le chèque à l'association lundi 17 octobre. Enseignants, responsables de l'association et leaders économiques ont salué le geste. Un geste du cœur en somme. R.C



QUALIVERRE

Fourniture et pose de tous types de verres (anti-effraction, miroir, décoratif, vitrage isolant)

Découpe et façonnage sur mesure



Remplacement de fenêtres
Dépannages
Bris de glace
Douche - Crédence
Verre Sécurit
Cheminée

59 Avenue du 8 Mai 1945 - 69120 VAULX EN VELIN
Tél : 04 78 80 96 37 - Fax : 04 78 79 00 97
Mail : qualiverre69@orange.fr - www.qualiverre.fr



Binta Paye, de l'Asul aux Jeux africains

SEPT MOIS de repos forcé. Un crève-cœur, tant Binta Paye prend du plaisir sur les terrains de handball, et ce "malgré le stress". A 24 ans, l'arrière de l'Asul depuis quelques années, interrompues par un court passage à Celles-sur-Belle, vient en effet de se rompre les ligaments croisés aux Jeux africains en septembre. "Dur à digérer", pour la jeune internationale sénégalaise. Mais celle qui a découvert le hand à 8 ans en milieu scolaire, puis au club de la Duchère garde en tête son projet de devenir professionnelle. Et assure apprendre aussi beaucoup de sa carrière internationale où elle a déjà porté le brassard de capitaine. "En Afrique, le jeu est davantage basé sur le contact alors que dans le championnat français on privilégie la technique", explique-t-elle. Gageons que grâce à son sens du collectif, sa motivation et sa hargne, ses jolis desseins prendront forme.



Habib Louati, solidarité œcuménique

CE NE SONT PAS les étiquettes qui comptent. Pour lui, seule la cause prime. Une quête de sens qu'Habib a trouvé au Secours catholique. A 48 ans, cet informaticien de confession musulmane s'est engagé aux côtés de l'association l'année dernière. "Je me suis investi dans la co-animation d'un atelier informatique, lance-t-il. Même si l'association a un caractère religieux, elle possède de la crédibilité. Elle œuvre depuis plus de 60 ans ce qui montre que c'est du solide. Peu importe la religion, on aide tout le monde. Je me retrouve parfaitement avec ses valeurs d'entraides qui sont universelles". Partager son savoir et partager son temps restent deux objectifs majeurs pour lui. Parallèlement Habib persiste et signe son investissement personnel avec la participation à d'autres événements. Notamment la célébration du cinquantième anniversaire du 17 octobre 1961. R.C

Armen Paronikyan, la musique pour vibrer

Dans l'attente de son statut de réfugié politique, ce musicien, installé en France depuis deux ans, se bat pour pouvoir partager sa passion, à Vaulx-en-Velin ou ailleurs.

"JE PENSE que je peux être utile ici en France en tant qu'homme et en tant que musicien", sourit Armen Paronikyan, vibraphoniste d'origine arménienne. Il n'a pas tort car les vibraphonistes sont rares : "Nous sommes deux à Lyon", soutient-il. Cet instrument de percussion, muni d'une pédale, peut servir tout autant la musique classique que le jazz. Et si Arman se considère plutôt comme un jazzman, il parle aussi avec passion de Bach ou Vivaldi. Aujourd'hui, c'est le jazz qui l'emporte dans son cœur, car c'est par ce genre qu'il a pu pénétrer l'univers musical lyonnais et vaudais. "J'ai joué deux fois au centre culturel Charlie-Chaplin pendant le festival de jazz et je vais jouer le 21 octobre au Hot club de Lyon pour la deuxième fois". Une expérience qu'il entend bien faire perdurer, "car la musique, c'est la vie. Si je suis triste, je joue et la tristesse s'efface, je suis comme un enfant. C'est elle et le public qui me transmettent cette énergie vitale", confie-t-il.

De l'énergie, Armen en déploie depuis de nombreuses années pour se frayer un chemin dans l'univers du jazz. Né dans le Caucase, il y a 41 ans, le musicien a été en prise directe avec les événements dramatiques qui ont secoué cette partie du monde : "Lorsque la guerre a éclaté entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan en 1988, j'avais 18 ans. Avec ma famille,

nous sommes partis en Russie". Armen fuit ce conflit interethnique avec l'espoir de pouvoir s'adonner à la passion qui l'habite. Il a la chance d'être largement soutenu par son père: "C'est en regardant des émissions musicales à la télévision, en écoutant des concerts que j'ai découvert le jazz et le vibraphone. Mon père a cherché dans tout Moscou un professeur et a fini par le trouver". Enfin, le rêve semble pouvoir devenir réalité, à savoir embrasser une carrière de musicien. Mais c'était sans compter l'effondrement de l'Union soviétique survenu en 1991. Un climat de tension s'installe dans la capitale russe vis-à-vis des populations caucasiennes. "Au temps de l'Union soviétique, je travaillais normalement. C'est après que la situation s'est détériorée, car le racisme s'est développé. J'ai reçu des menaces de mort de la part de skinheads et j'ai fini par fuir de nouveau, mais cette fois-ci, avec ma femme et mes deux enfants", relate Armen. L'arrivée en France est vécue comme un nouvel espoir : "Ici, j'ai la chance de pouvoir jouer avec de très bons musiciens. Je les admire, car pour atteindre un bon niveau en musique, il faut faire beaucoup d'efforts. J'espère travailler normalement, mais je suis dans l'attente de mon statut de réfugié politique. Et tout va dépendre de la réponse". Aidé par Forum réfugiés, le Secours populaire vaudais, le conser-



vatoire de Vaulx-en-Velin et la Ville, Armen Paronikyan espère bien avoir l'occasion "de jouer gratuitement pour tous ceux qui me soutiennent ici". En attendant, il répète dans une salle du conservatoire qui a mis à sa disposition un vibraphone, en vue de son prochain concert au Hot club. Et de

citer les musiciens avec qui il jouera et que le public lyonnais a déjà eu l'occasion d'apprécier : "Ludovic Yapoudjian, pianiste, Karim Adadi, guitariste, Christophe Lincontang, contrebassiste, Cédric Perrot, batteur. Avec eux, le courant est tout de suite passé. C'est la force de l'improvisation, nous

pouvons jouer en parfaite harmonie sans avoir beaucoup répété ensemble auparavant. C'est pour cela que j'aime beaucoup le jazz", souligne Armen.

Jeanne Paillard

Contact : Armen Paronikyan. Tel : 07 60 11 20 55. paronikyan73@mail.ru



Isabelle Verdier, femme en mouvement, de l'école à l'hôpital

Isabelle Verdier a rejoint les représentants de parents d'élèves de l'école Mistral. Elle s'était déjà impliquée il y a quelques années.

"ELUE ou pas élue, je m'intéresse à l'école", déclare d'emblée Isabelle Verdier, mère de trois enfants, élèves à Mistral. Pour elle, c'est important de participer à la vie de l'établissement, d'accompagner la scolarité de ses enfants, "de se mobiliser quand il y a des choses à défendre, dit-elle. Il y a trois ans, j'ai participé à la nuit des écoles, pour la défense des postes Rased⁽¹⁾". Entre parents, nous avons établi une liste de mails pour nous tenir au courant. Notre mobilisation aux côtés des enseignants avait alors porté ses fruits". Isabelle fait aussi partie des parents qui depuis septembre 2008 font marcher le pédibus, sur le secteur du Pont des Planches. "Un adulte conduit un petit groupe d'enfants à l'école, à pied. C'est sympa, ça permet de créer des liens, décharge un peu les autres

parents et les enfants sont contents, résume-t-elle. Quatre ou cinq lignes sont en place autour de l'école Mistral". Le lundi est son jour "pédibus". En revanche, les trajets qui la mènent à son travail, elle ne les fait ni à pied, ni en bus. Son métier de biologiste spécialisée en bactériologie, la conduit jusqu'à l'hôpital de Bourg-en-Bresse, ce depuis 2006. "Je travaille à 60% pour concilier vie de famille et travail. J'exerce dans un laboratoire de biologie médicale, un labo de taille humaine qui me convient bien", indique-t-elle. Avant cela, elle a fait quatre ans d'assistantat à l'Hôpital Debrousse et à Edouard-Herriot. C'était d'autres conditions de travail. L'hôpital de Bourg lui sied mieux, alors tant pis pour les kilomètres ! Pour une fois, c'est la femme qui fait

la route... Jacques, son mari travaille à deux pas de Vaulx, il est enseignant chercheur, en électronique, à l'Insa⁽²⁾. Lui est un mordu de rugby... Isabelle a un penchant pour la danse. "De l'âge de 12 ans jusqu'à 35 ans, j'ai pratiqué la danse folklorique ukrainienne au sein du groupe Steppes" - dans le quartier de Grange-Blanche où elle a grandi et fait ses études de pharmacie - "Nous partions à travers la France pour participer à des fêtes, faire des spectacles. A deux reprises nous sommes allés en Ukraine", raconte-t-elle. Et l'envie est là de renouer avec la danse.

F.M

(1)Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté
(2)Institut national des sciences appliquées

CONCERTATION

Après le Grand Mas, le cycle des assemblées générales de quartier se poursuit. Ainsi, le 6 octobre, le maire Bernard Genin et son équipe rencontraient les habitants des Noirettes et des Grolières.

Insalubrité et sécurité aux Noirettes et Grolières

ETRE PROCHE des habitants en évoquant le cadre de vie et les grands projets du renouvellement urbain, tel est l'objectif des assemblées générales de quartier (AGQ). Pour les Noirettes et les Grolières, le maire Bernard Genin a donc présenté les travaux de proximité. Aux Noirettes, l'éclairage public a été repris par la Ville. Ainsi que le parking derrière la bibliothèque Percé. Des opérations de nettoyage supplémentaires auront lieu lors des congés de la Toussaint. Elles seront effectuées dans le cadre de chantiers jeunes avec le service Médiation Jeunesse. Du côté des Grolières, pour éviter les problèmes de vitesse et de cheminement sauvage des cyclomoteurs, la rue des Vergers sera clôturée. Dans la continuité du renouvellement urbain, la Ville défendra un "Anru 2", c'est-à-dire une réhabilita-

tion de grande ampleur grâce à un deuxième plan de rénovation auprès de l'Agence nationale pour le renouvellement urbain (Anru), qui permettra d'engager des travaux à grande échelle pour désenclaver le quartier. Enfin, Bernard Genin a également annoncé pour les vacances de la Toussaint l'ouverture d'un pôle projet et d'un point information pour les jeunes à l'espace Malval (5 bis chemin des Echarmeaux). Les habitants ont ensuite largement évoqué les soucis avec les bailleurs, lesquels étaient invités à assister à la rencontre. Avec des problèmes d'ascenseurs, de chauffage, de tri sélectif ou encore d'insalubrité dans les logements. "Il est nécessaire que les habitants puissent se monter en collectif et agir en lien avec les organismes, exhortait le maire. Certaines questions ne sont pas de la compétence de

la Ville. Nous nous engagerons cependant à demander des réponses". Egalement évoquée, la délinquance. "La ville s'élargit et le commissariat compte autant de policiers qu'il y a dix ans, soulignait le premier magistrat de la ville. Des rencontres avec la commissaire ont lieu mensuellement. Je déplore le manque de policiers les soirs et les week-ends. La situation est intolérable. Prochainement, une équipe de six médiateurs interviendra dans les quartiers. Ce ne seront pas des "grands frères", mais de vrais agents formés qui agiront pour la collectivité".

R.C

Pratique : en complément des AGQ, le maire se rend chaque semaine dans un quartier. Il sera samedi 21 octobre aux Noirettes et samedi 19 novembre aux Grolières.



le site des AGQ : www.vaulx-viedequartier.com

Quartiers Est : du quotidien aux projets d'avenir

L'assemblée générale des quartiers Est, qui s'est déroulée le 13 octobre à l'espace Carco a permis de faire le point sur les travaux de proximité, les projets de restructuration, à l'échelle du quartier et à celle du Centre Ville.

EN PRÉSENCE des représentants des bailleurs, Dynacité, Grand Lyon habitat, Opac du Rhône et de Villeurbanne et face à une vingtaine d'habitants, le maire, Bernard Genin a listé les travaux effectués, en cours et à venir dans les quartiers Est. Aux Vernay-Verchères, l'éclairage a été renforcé sur la petite place devant le LCR (local commun résidentiel) ; les abords du collèges Valdo ont été améliorés (arbres d'alignement et sablé) ; des barrières détériorées chemin Berlioz ont été remplacées par de petits poteaux amovibles. A la Thibaude, le terrain de pétanque a été refait pour répondre à la demande de ses usagers ; des cages de mini foot ont été posées sur la place centrale et quelques travaux ont été effectués à l'école Lorca (gazon synthétique et clôture en bois). A l'Ecoin, un grillage a été posé aux abords du jardin et les clôtures du terrain multisports ont été réparées.



Le chantier entrepris aux Verchères, dans le cadre du renouvellement urbain, a démarré cet été. La démolition partielle de sept logements situés 11 chemin Berlioz et 8 rue Claude-Debussy est en cours. Suivront : la restructuration des 7 logements, la réfection des façades (2012) et jusqu'au printemps 2015 des travaux visant à embellir le quartier, faciliter la circulation et ouvrir des espaces de convivialité. Le maire a ensuite évoqué des projets structurants à l'échelle de la ville : l'intégration du projet de la Zac Hôtel de Ville dans une perspective urbaine plus large (travaux programmés entre 2012 et 2016 et livraison des premiers logements et du supermarché Casino fin 2014) ; le centre aquatique qui sera réalisé à partir de 2013 en lieu et place du terrain multisports appartenant à la piscine Jean-Gelet (livraison : fin 2014). Les questions posées par les habitants ont ramené la discussion à quelques problématiques du quotidien : stationnement, éclairage public, locaux poubelles inadaptés, disparition des bancs du parc François-Mitterand... Concernant la gestion des ordures, Frédéric Rhodes, responsable d'agence Opac du Rhône intervenait pour dire : "Certains locaux ne sont plus adaptés à la collecte et une réflexion est engagée pour savoir s'il faut les déplacer ou pas". De mentionner "un projet de gestion inter bailleurs" et d'évoquer "pas mal de problèmes d'incendie dans des locaux et dans des containers situés à l'extérieur". Un habitant de la Thibaude, locataire de Grand Lyon habitat s'est plaint du non entretien des espaces extérieurs : "Les espaces verts sont dans un état catastrophique". Le maire de répondre : "Nous allons essayer de mieux organiser les choses. Quand, sur un secteur, trois bailleurs, la Ville et le Grand Lyon sont concernés, cela fait cinq contrats d'entretien différents. Il faut qu'il y ait des logiques, mutualiser, mettre en place des jours d'intervention communs...". Une habitante demandait de son côté : "Pourquoi les agents de prévention qui interviennent à proximité des écoles ne sont pas remplacés quand ils sont malades ?" "C'est un problème de moyens, répondait le maire. Avant, la dotation de l'Etat prenait en charge une partie de leur salaire. Ce n'est plus le cas aujourd'hui".



TRAVAUX

La résidence Croizat fait peau neuve

Les travaux de rénovation de la maison de retraite basée chemin du Gabugy, au Pont des Planches, commencés en 2007, vont entrer dans leur phase finale qui vise l'amélioration du confort et de l'accessibilité. Ils s'achèveront fin 2013.

LE NOUVEAU look de la résidence a débuté par la réfection et l'étanchéité des façades, le changement des menuiseries, la rénovation du grand salon, du foyer restaurant et de la cuisine, le changement du système d'appel malade, la création d'un accès direct au jardin, la réfection du parking et l'automatisation du portail. Aujourd'hui, comme le soulignait le maire, Bernard Genin, lors de l'assemblée générale de la résidence, "la poursuite des travaux va vous permettre de vivre chez vous dans de bonnes conditions, c'est-à-dire dans des logements adaptés à vos besoins en terme d'autonomie, mais aussi accessibles financièrement. C'est pour cela que nous nous sommes engagés à ce que les travaux n'impactent pas le prix des loyers".



La seconde phase des travaux devrait donc commencer au cours du premier trimestre 2012 et permettra de rénover entièrement les salles d'eau avec un agrandissement des unités de passage, la pose de barres de maintien, la mise en place de bacs à douche à faible hauteur. Les gaines techniques situées dans les salles

d'eau devenues trop vétustes, seront refaites. L'accès aux loggias sera facilité grâce à la réduction des seuils. "La Ville mettra tout en œuvre pour vous épargner les nuisances inhérentes aux travaux. Le déménagement de vos effets personnels sera assuré par des déménageurs professionnels. Les parties communes seront nettoyées toutes les semaines", rassurait Séverine Bernard, la directrice du service des Retraités à la cinquantaine de résidents présents. Ainsi, l'intervention

J.P

AGQ Pont des Planches reportée

Initialement prévue le 3 novembre, la rencontre entre le maire, les élus et les habitants du quartier du Pont des Planches a dû être reportée. Elle se tiendra finalement le jeudi 12 janvier, à 19h, au gymnase de l'école Frédéric-Mistral (3, rue Stalingrad).

INTERNATIONAL Vaulx s'implique dans la reconnaissance de l'Etat palestinien

LE MOMENT était à la fois solennel et symbolique. Pendant que Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne, engageait les démarches pour devenir le 194^e Etat des Nations unies, la Ville de Vaulx-en-Velin a marqué une fois de plus son engagement auprès des Palestiniens en organisant une soirée de solidarité fin septembre. Rien d'étonnant quand la Ville a signé un pacte de coopération avec Beït Sahour en Cisjordanie. Pour l'occasion, une délégation était reçue avec Hael Al Fahoum, ambassadeur du peuple palestinien en France, Hani Al Hayek, maire de la ville jumelle et Adam Keller, militant de Gush Shalom, association pour la paix en Israël. La troupe Bakoun, composée de jeunes danseurs debka, folklore palestinien, était présente pour animer la soirée.

"Nous avons passé 63 ans à être ignorés du monde, a déclaré l'ambassadeur du peuple palestinien. Il faut montrer au monde que nous avons consolidé les fondations d'un Etat et nous ferons tout pour rester unis". De son côté, le maire Bernard Genin a appelé les Vaudais à "soutenir le peuple palestinien qui doit poursuivre son engagement dans la résistance pacifique". La balle est maintenant dans le camp de la communauté internationale. R.C



SANTÉ

De nouvelles règles pour les antennes relais

Lors du conseil municipal du 19 octobre, les élus auront à se prononcer sur un texte fixant notamment des taux maximum d'émissions d'ondes pour les relais de téléphone mobile. Un principe de précaution qui a d'ailleurs prévalu dans les deux annulations d'autorisations que la Ville vient d'opposer à l'opérateur Free.

SANS ANTENNE relais, un téléphone portable peut éventuellement servir de calculette ou d'appareil photo. Mais pour établir une communication... Pourtant, préoccupations sanitaires oblige, l'antenne relais, on la préfère loin, très loin de chez soi. La Ville vient d'annuler l'autorisation d'implantation d'une antenne par Free au 48, rue Lamartine. Cette annulation avait notamment été demandée par l'association Vaulx-en-Velin village et 136 signataires d'une pétition. "La prise en compte de la parole des habitants est une grande victoire pour tous ceux qui se sont mobilisés", a souligné Stéphane Bertin, le président de l'association. Une même annulation vient d'être stipulée au même opérateur concernant son projet du 7 chemin des Plats, juste à côté de l'école Martin-Luther-King.

Pour clarifier la situation, la Ville va soumettre au vote du conseil municipal du mercredi 19 octobre différentes décisions. Les systèmes et les technologies de télécommunication sans fil sont en effet en pleine expansion. Ne nous voilons pas la face, bien rares sont ceux capables maintenant de se passer, réellement, de télé-



phone portable. Alors que la confusion règne sur les risques des ondes électromagnétiques sur la santé : expertises et contre-expertises se succèdent et se contredisent. Le maire, Bernard Genin, estime donc

devoir appliquer le principe de précaution et propose un texte basé notamment sur un rapport du comité opérationnel mis en place par le gouvernement. Un rapport rendu le 30 août dernier. Sans oublier que le

Centre international de recherche sur le cancer classifiait, en mai 2011, les champs électromagnétiques liés à l'usage du téléphone mobile comme "peut-être cancérigènes pour l'homme". Enfin le mémoire du

conseil municipal fait référence à un rapport, toujours de mai 2011, de l'assemblée parlementaire du conseil de l'Europe, sur le "danger potentiel des champs électromagnétiques et leur effet sur l'environnement", et qui recommande d'abaisser le niveau d'exposition à 0,6 volts par mètre. Ainsi, si le dossier est voté, lors de toute nouvelle déclaration préalable de travaux faite auprès des services de l'urbanisme de la commune, il sera demandé à l'opérateur d'assurer de l'innocuité des champs électromagnétiques qui émaneront de ses antennes et la garantie de ne pas dépasser les 0,6 volts par mètre d'émission de ces micros ondes pulsées. Du coup, ils devraient fournir à la commune des mesures effectuées en continu sur 24 heures, et ce au moins une fois par an. La Ville se réserverait par ailleurs le droit de procéder à des relevés inopinés. Elle pourrait alors aussi mener des campagnes de mesures ciblant plus particulièrement les établissements scolaires, maisons de retraites ou de soins et les cliniques. Tout en informant et mettant en garde la population sur les risques pour les mineurs de l'utilisation des téléphones portables. S.L

MOBILISATION

Des manifestations contre l'austérité et pour le partage des richesses

Après le secteur médico-social et les retraités, une manifestation contre l'austérité s'est déroulée mardi 11 octobre à Lyon, rassemblant environ six mille personnes.

EN TÊTE du cortège, juste derrière la bannière de l'intersyndicale CGT, CFDT, FSU, Solidaires et Unsa, s'avançaient les salariés de Véninoy, entreprise de Vénissieux liquidée en juillet dernier. Tout un symbole. Le symbole de cette manifestation contre l'austérité et pour le partage des richesses, qui a rassemblée quelques six mille personnes (entre 3500 selon la police et 10 000 selon les syndicats) à Lyon le 11 octobre. Si l'on est loin des chiffres atteints lors des manifestations contre la réforme des retraites, le climat social est tendu. Car avant cette journée de mobilisation interprofessionnelle, il y a eu celle des enseignants le 27 septembre.

Puis ce sont les salariés du secteur médicosocial qui ont manifesté le 5 octobre contre la dénonciation de leur convention collective, la 51, lors du congrès de la Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne (Fehap) à la cité internationale. Une manifestation à laquelle participaient des salariés de l'Institut médico-éducatif Yves-Farge et des éducateurs vaudais, venus défendre leurs droits face à la volonté du patro-

nat de rogner sur l'ancienneté, de diminuer les indemnités de licenciement ou de moins rémunérer les heures supplémentaires. Repoussés par un dispositif policier conséquent et par les gaz lacrymogènes des CRS, les manifestants ont vu trois des leurs (trois salariées de la clinique mutualiste de Saint-Etienne) se blesser très grièvement en reculant sur une grille d'aération mal scellée.

Le même jour, environ 2000 retraités étaient aussi dans la rue pour défendre leur pouvoir d'achat. Car ceux dont on disait autrefois qu'ils étaient plutôt bien lotis, se voient aujourd'hui contraints de renoncer à l'essentiel : soins, alimentation saine, logement décent. Et que dire du report sine-die de la réflexion promise par Nicolas Sarkozy sur la dépendance ? Le 11 octobre, pour la manifestation interprofessionnelle, le gros du cortège était une fois de plus tenu par la CGT. Derrière ceux de Véninoy, l'Adapei affichait son soutien aux trois salariés de la clinique de Saint-Etienne. Puis venaient pêle-mêle des salariés de l'industrie chimique et pétrochimique, de l'industrie du livre,

des commerces et services de la Poste, de l'Education, des finances, de Pôle emploi, de la culture... Sans oublier de nombreux Vaudais, principalement issus de la fonction publique territoriale, accompagnés par Maurice Charrier, conseiller municipal et maire honoraire, de Sophie Charrier, adjointe au maire, déléguée au Solidarités et Alain Touleron, adjoint délégué à la Citoyenneté. Dans le cortège, encore, les salariés et adhérents des mutuelles, venus protester contre une nouvelle taxe "santé". Tous derrière le même mot d'ordre : "La crise c'est eux. C'est pas à nous de la payer". E.G







BON PLAN

Vive les vacances !

Lundi 31 octobre de 11h30 à 16h

L'hippodrome du Carré de Soie vous invite*

ASSISTEZ AUX 8 COURSES NATIONALES GALOP en présence des meilleurs jockeys et chevaux

* Hors saison Vaulx-en-Velin le 21/10/2011 des informations de nos clients à l'accueil

Pensez à déjeuner sur place : Brasserie et restaurant panoramique sont ouverts | 04 72 81 23 00

Plus d'infos et inscription à l'Hippo'News sur www.leshippodromesdelyon.fr

Le graffiti au carrefour de la contesta

Du gribouillage vandale à une forme d'expression artistique, le graffiti est multiple. Trace urbaine qui se joue des frontières, de la légalité, flirte avec les institutions et le marché de l'art ou les rejette. Dossier réalisé par Fabienne Machurat

Photos Charly Bourgnel

INSCRIPTION ou dessin tracé, gravé ou peint, le graffiti existe depuis l'Antiquité comme marque marginale, identitaire, réactive, revendicatrice, laissée par les passants. Les habitants de Pompéi se sont exprimés très librement sur les murs de leur ville, y inscrivant exercices de calcul, slogans électoraux, moqueries, jurons, déclarations d'amour. Le graffiti traverse les époques, il conquiert toute surface, tout support : pilier d'église, monuments publics, façade, mur, palissade, tronc d'arbre, porte, bureau d'écolier, paroi rocheuse... Il est signe, signature, porteur de messages politiques, sociaux, pornographiques, personnels... mais atteint aussi une dimension esthétique et poétique. Principalement associé au milieu urbain et architectural, aux mutations de la ville, le graffiti s'est souvent développé dans un contexte politique tendu : pendant les révolutions, sous l'occupation, pendant la guerre d'Algérie, dans la foulée de mai 68, avec les mouvances autonomistes, anarchistes... L'acte est qualifié : vandale, délinquant, illégal. Il dérange parce qu'il transgresse un fondement de notre organisation sociale : la norme de la propriété privée et celle du bien public.

De l'expression à l'art dans la rue
Dans les années 70-80, aux USA, sa pratique évolue, forte d'un nouvel outil, la bombe de peinture, et de l'émergence du mouvement hip hop. Elle entre "dans les labos de la créativité individuelle" où, "une alchimie

révolutionnaire transmute en or les métaux les plus vils de la quotidienneté", avance l'écrivain Raoul Vaneigem. Elle colle au cadre urbain pour mieux le transgresser. Dès 1971, Taki183 reproduit sa signature des centaines de fois sur les murs de New-York, imité par d'autres dans ce marquage symbolique de territoire. Tagueurs et graffeurs font voyager leurs noms à travers la ville en investissant les supports mobiles qu'offrent le métro, le bus, l'immobilier des gares ou des stations qui rendent compte de leurs cheminements. Tags, lettrages et personnages puisent dans la culture de l'image, se déclinent sur un mode proche de la publicité et comme elle, ils occupent l'espace public. Et même, ils s'affichent sur les panneaux publicitaires, envahissant ainsi l'envahisseur.

Le graffiti, c'est "une insurrection par les signes", décrit le philosophe et sociologue, Jean Baudrillard. Elle a pour cible les limites territoriales assignées aux citoyens". En suivant les réseaux de transport, les graffitis "annulent les clivages centre/périphéries et les dévalorisations qui vont avec. Il n'y a plus d'origine figée mais une circulation qui fait fi des distinctions et classifications, repères traditionnels de la "bourgeoisie". C'est le réseau qui prime sur la localisation", écrit la psychologue Martine Lani-Bayle. Les graffeurs remettent en cause les frontières, leur pratique est vagabonde. Ils marchent, errent, se faufilent, s'insinuent, pénètrent, explorent la ville et ses parts d'ombre. "Le graffiti reven-

dique d'abord la liberté d'aller partout, y compris où il ne faut pas", continue Baudrillard. Feutres ou marqueurs suffisent au tag. La bombe aérosol, elle, permet de s'attaquer à de grandes surfaces, réaliser des fresques, travailler la gestuelle, l'expression, la ligne, la couleur et donner naissance à des styles et des figures spécifiques (block letters, bubble style, wild style, freestyle, bad Boys, personnages...). Les frontières entre graff et art s'ouvrent. Le graff s'auto désigne comme art. Certains "writers" new-yorkais passent du mur à la toile (Basquiat qui signe Samo, Jonone, Futura 2000, Keith Haring) et acquièrent la reconnaissance du milieu artistique. La quête de légitimité ouvre de nouvelles voies. Mais le phénomène des tags continue de défier les autorités. Dès 1975, la répression s'intensifie.

Tag et graff, le hip hop en partage

Le graffiti s'associe au mouvement hip hop qui dans les années 80 s'enracine dans les quartiers d'immigration des villes américaines et se construit sur le terreau de l'exclusion. Il devient une des formes d'expression qui avec le rap, le mix, la break dance, permettent aux jeunes de retrouver l'estime de soi à travers la création et produisent des valeurs.

En France, dans ces mêmes années, le graffiti se développe autour de peintres de la rue comme Mesnager, Zlotykamien, Costa. En 1981, le centre Pompidou organise l'exposition "graffiti et société" qui resitue cette pratique dans le patrimoine culturel



Dans l'agglomération, un des murs d'expression libre : celui du Dazibao investi lors de la dernière édition de l'évènement graff "Mix City", qui s'est tenu en juin 2011.

et une perspective historique. Au milieu des années 80, la technique du pochoir se développe (Jef Aerosol, Speedy Graphito, Miss Tic, Blek le rat, Marie Rouffet...). Ces productions dites de "graphistes" font l'objet d'expos et sont référencées dans des livres d'art.

En parallèle un mouvement prend forme autour d'une jeune génération qui se réclame de la culture hip hop, s'arme de marqueurs, d'aérosols et lance, ici, le phénomène des tags. L'action de taguer se différencie de celle de faire un graff ou une fresque même si bien souvent le tagueur est aussi graffeur et vice-versa. D'un point de vue, le graffiti ne peut tendre au mode d'expression légal et officiel. S'il y a reconnaissance, elle est à l'échelle de la rue (reconnaissance de la prise de risque). De l'autre, il n'est pas exclu de trouver une légitimité

sur le marché de l'art, de l'illustration ou du design publicitaire. Pour Raoul Vaneigem, cette pratique est une forme de résistance culturelle qui provoque l'enthousiasme : "Elle offre à ceux qui résistent des mythes auxquels s'identifier, des raisons de se rassembler, et des moyens de se renforcer... la résistance culturelle donne du pouvoir à ceux qui n'en ont pas ou plus, ou pas assez."

A Vaulx-en-Velin, comme dans le reste de l'agglomération, comme dans les villes d'Europe et du Monde, les illégalités murales expriment des résistances légitimes. Sur les murs de la ville, sur ceux de l'usine Tase et de sa friche, Sekel, Vok, Samba, NRV, TZR, Gris, Rap, Seno, Sone, Ilu, Krea, Miracle, Scrib... se sont exprimés. Jeunesse désobéissante, poètes de l'ombre, ils disent à leur manière : "Liberté, j'écris ton nom".

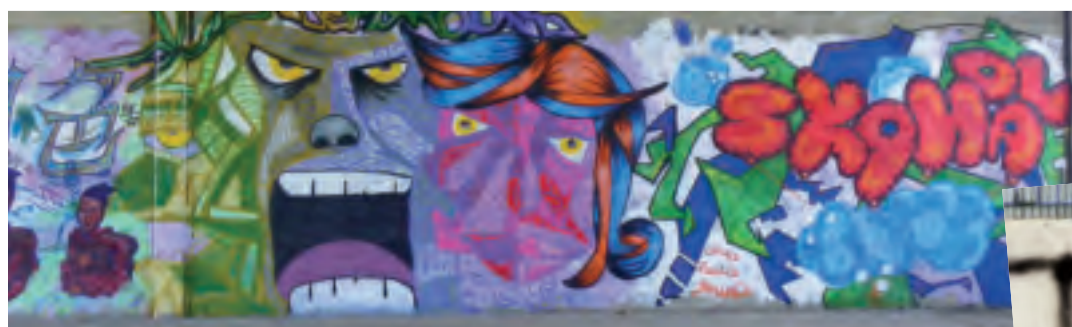


photo Johann Trompat

plus de photos sur www.vaulx-en-velin-journal.com



Du même crew

Krase et Ilu font partie d'un même crew, autrement dit un même groupe de graffeurs, V-E-V graff', qui compte aussi Seno et Krea.

KRASE – prononcer Krasse – est à fond dans la peinture. Façadier de métier, il a aussi le graff pour passion. Dans le domaine, il se réfère à quelques noms : Nasty, Bando, 1Pact/Brusk, Twister. Son activité professionnelle fait qu'il rénove des murs dégradés. Son dada le conduit à poser ses propres couleurs sur des pans de murs, mais sans dégradation. Il y tient. "Je n'interviens que sur des bâtiments à démonter, des murs crasseux qui sont voués à la destruction". Sur ses propres chantiers, avant qu'un mur ne tombe, il le graffe, avec l'accord du propriétaire. La prise de risque, finir au poste de police, il veut éviter. Ça a toujours été sa limite. "J'ai passé des week-ends dans la friche de l'usine RVI, dit-il. Aujourd'hui, je fais des graffs chez des particuliers qui me passent commande. Ce type de plans et travailler sur toile, pour moi, c'est le mieux".

Ilu a seize ans de pratique à son actif. "Au départ ma démarche était très contestataire, je graffais des slogans, des messages... sur la Palestine par exemple. J'ai commencé sur les quais à Vaise, dit-il. J'ai été deux fois en procès. Désormais, je me cantonne aux friches, aux usines désaffectées, à des interventions légales". Il travaille plus sur les mots et sa signature.

"Quand j'avais 15 ans, j'ai rencontré Brusk, qui compte en France parmi les meilleurs artistes graffeurs. C'est un modèle pour moi, tout comme l'allemand Daim. Je lis pas mal, pour approfondir le sujet et je graffe beaucoup chez moi, sur papier. Je m'intéresse à la calligraphie et à l'art tribal, je suis sensible aux œuvres de Dali et de Warhol, j'aime les couleurs, jouer avec... Le graff, c'est un art à part entière".

Ilu a une formation de cuisinier mais un accident l'a forcé à se réorienter. "L'idée est venue de me tourner vers le graphisme". Il a intégré cette année l'Afip à Villeurbanne qui forme entre autres en communication graphique et web.

La Fedevo promeut les graffeurs vaudais

Dans le cadre de Veduta, sur le site du kiosque, Fedevo a organisé un contest de graff, le 1^{er} octobre. Quelques jours auparavant, cette fédération s'était associée à la première vente aux enchères de graffiti-street art à Lyon.

LA FÉDÉRATION vaudaise du hip hop et des cultures urbaines, Fedevo, avait carte blanche pour programmer toute une journée dédiée aux cultures urbaines le 1^{er} octobre dans la friche Tase. Outre les shows de rap, danse hip hop, breakdance et DJ, les conférences sur la culture hip hop, plusieurs graffeurs, venus de l'agglomération, de Paris, du Luxembourg ont participé à un contest de graff : Lyon bombing, La couleure, (Z)elements, V-E-V graff', David Soner et Banga.

V-E-V graff' est le crew de Seno/Chab, Ilu, Krea et Krase, quatre Vaudais forts en graff qui ont bombé pendant près de dix heures in situ. Ce mur, mis à disposition dans le cadre de Veduta et de la Biennale d'art contemporain, c'est pour eux non seulement un super "spot" mais aussi un sacré "plan légal" qui met en relation street art et

art contemporain, sur un même site. La Fedevo s'est aussi associée à la première vente aux enchères de graffiti-street art à Lyon. Événement organisé du 20 au 27 septembre par le commissaire priseur Claude Aguttas, en collaboration avec Maurice Grinbaum, consultant en art contemporain et David Maquis-art, spécialiste de street-art. La vente s'est déroulée le 27 septembre et a rapporté 320 000 euros. La plus haute enchère a été portée sur une œuvre de l'américain Ron English (aérosol et pochoir sur bois) adjugée 72 000 euros. "A l'occasion du vernissage, nous avons proposé une performance à des graffeurs qui sont intervenus sur des palissades et des véhicules, place Jules-Ferry à Lyon. Seno et Krea ont participé, indique Ruddy Moradel président de la fédération vaudaise. Les œuvres ont ensuite été mises sous le feu des enchères

au profit de l'association Fedevo". Forts de ces expériences, les Vaudais ont envie d'aller plus loin. "Nous projetons de monter un festival "graffiti" en 2012, un festival en plein air à la Tase, qui rassemblerait des graffeurs américains et européens", dit Ruddy qui imagine "une nouvelle vente aux enchères au cœur de l'événement, mais aussi des performances live, une exposition, un cycle de conférences, un contest..."

De son côté, le conseiller municipal en charge de la Culture, Nassredine Hassani affirme : "La culture urbaine a sa place dans la politique culturelle de Vaulx-en-Velin. La Ville est à l'écoute mais c'est aux acteurs d'agir. Depuis deux ans nous apportons notre aide. Nous avons invité groupes et individus à se fédérer, d'où la création de Fedevo. A elle le rôle d'initiative, à nous le rôle de permettre sa réalisation".



Chab le mur de la piscine

En argot des banlieues, Chab veut dire regarde. C'est un des pseudos que Benoît a choisi, quatre lettres qui signent ses graffitis.

IL DESSINE depuis tout petit mais c'est comme si son trait n'avait qu'un objectif, quitter la marge du cahier, s'affranchir du support papier, qui sert tout de même aux esquisses, et faire le mur. Pour interpeller l'autre, lui dire le fond de sa pensée, exister.

"Le graffiti c'est un peu ma vie, le fil rouge dans ma vie, un espace de liberté, de challenge, de compétition avec moi-même". Il démarre à l'adolescence, fait de cet "acte illicite, acte de vandalisme pur", l'expression de sa rébellion. Puis, il donne un sens au risque, ça devient une démarche politique, anticapitaliste. Ses graffs requièrent un espace par trop envahi par la publicité. Chab arpente la ville en quête de "murs mornes et sales, de palissades, de bâtiments en friches, de lieux à l'abandon"... où il veut "mettre de la couleur, de la vie", offrir du beau en dehors de toute marchandisation. C'est généreux mais ça peut coûter cher. Beauté ou pas. Art ou pas. C'est illicite et qualifiable de "destruction de bien public". Chab comme bien d'autres graffeurs a été jugé à plusieurs reprises. "Les amendes peuvent atteindre plusieurs milliers d'euros et la récidive peut être sanctionnée par une peine d'enfermement", précise-t-il. De quoi assagir ! "Aujourd'hui, j'essaie de faire des choses légales, je suis dans une recherche de consensus". Sa quête de plans légaux ou tolérés, l'a conduit à la friche RVI (Renault véhicules industriels, à Lyon), aux murs d'expression libre (Villeurbanne, Lyon...), aux murs de la piscine Jean-Gelet et du terrain multisports attenant (fait avec Street Warrior), à divers événements dédiés à l'art urbain...



Petit lexique

- Blaze** : signature d'un graffeur
- Block letters** : graff composé de grosses lettres le plus souvent effectuées en chromes ou au rouleau
- Bubble** : graff très épuré avec des formes très arrondies
- Canvas** : graff sur un support non urbain
- Clouds** : couleur de fond d'un graff
- Chrome** : graff de texte réalisé avec une peinture métallisée
- Crew** : groupe de graffeurs, taggeurs
- Flop** : graff simple sans remplissage ou rempli à la va vite
- Piece** : graff, peinture...
- Posca** : marqueur utilisé pour taguer l'intérieur des trains et autres surfaces lisses
- Tag** : signature d'un graffeur, par traits
- Tof** : tout type de tag + graph... synonyme d'œuvre
- Top to bottom** : graff qui va de haut en bas d'un wagon, d'un mur...
- Toyer** : fait de recouvrir un graff
- Wild style** : lettrage très complexe



EXPOSITION

D'où vient ma maison ?

Savez-vous d'où proviennent les matériaux qui composent votre habitat ? La nouvelle exposition d'Ebulliscience se propose de répondre à cette question de façon très ludique.

DE l'abstrait au plus concret, décidément nos bâtisses regorgent de secrets et de trésors minéraux cachés. Les présenter et inciter le public à les manipuler, tel est l'objectif de la nouvelle exposition située au premier étage d'Ebulliscience. Intitulée "La maison dans laquelle j'habite", cette rétrospective part des minéraux pour arriver au cœur des maisons. Lancée par le géologue Jean Ulysse en collaboration avec la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) mais également avec la Ville et la Région, cet

exposé pas comme les autres permet de se plonger au cœur des maisons. Sur trois salles avec des reconstitutions de pans entiers de pièces, elle permet de toucher à tous les matériaux et même de décomposer une réplique d'habitat. Elle allie la nature mais aussi les différents corps de métiers liés à la conception et à la finalisation d'un habitat, de l'architecte au peintre. Pour le moment, l'exposition mise en place depuis le printemps sera dans un premier temps accessible aux publics scolaires puis à tous, dès les

congés de la Toussaint. Découvreurs de trésors cachés ou bien futurs bâtisseurs de demain, chacun trouvera son bonheur qu'il soit au cœur des roches ou dans la construction. Attention, dans ce chantier, il est interdit de rester les mains dans ses poches et de ne pas toucher. R.C

Pratique : La maison dans laquelle j'habite, réservations auprès d'Ebulliscience, 15 rue des Verchères. Tél : 04 78 80 70 42. www.ebulliscience.com

AMÉNAGEMENT

Un accueil plus moderne à la poste des Brosses

Le bureau de poste de Vaulx-en-Velin Les Brosses a été entièrement rénové et dispose désormais d'un espace client plus clair et fonctionnel. Il a été inauguré le 4 octobre par le directeur départemental de La Poste.

LA BANQUE postale du 61 route de Genas, bureau jumelé avec celui du Village et dirigé par Serge Barré, propose un nouveau cadre à ses usagers, un cadre rénové qui mise sur un accueil plus convivial, un espace aéré, une nouvelle organisation de l'espace clients. Les travaux ont eu lieu en décembre. Ils ont été financés dans le cadre du fonds de péréquation départemental dont le montant s'élève ici à 120 000 euros sur un coût total de 150 000 euros. "Ce fonds, abondé chaque année, est destiné à financer le réseau des points de contacts que La Poste s'engage à maintenir dans les zones urbaines sensibles et dans les

zones rurales", expliquait Pascal Dengreville, directeur départemental de l'enseigne La Poste, dans son discours inaugural du 4 octobre. Ces moyens visent à garantir un accueil moderne. Depuis 2008 dans le Rhône, plus d'1 million d'euros ont été investis dans ces rénovations.

"L'agence reçoit la visite de quelque 230 clients par jour et nous faisons tout pour que les gens s'y sentent bien ; six personnes sont là pour les accueillir et les conseiller, une équipe très solidaire", décrivait de son côté Serge Barré en mettant aussi l'accent sur l'amélioration de l'accessibilité aux personnes handicapées (repère au sol pour les

non voyants, appareil de communication pour les malentendants). Marie-Jeanne Hochard, adjointe au maire déléguée à l'Insertion, à la Formation, à l'Emploi et à la Jeunesse, saluait de son côté la qualité de la communication atteinte ici. Appréciant que l'on ne recourt plus aux barrières ni aux vitres pour délimiter des espaces : "C'est très important dans le cadre du vivre ensemble", appuyait-elle. Et de dire également sa satisfaction de voir fonctionner quatre bureaux de poste sur la commune : "Un challenge, quand la tendance est à la casse du service public !"

F.M



nature friendly*

Cocillier efficacité énergétique et respect de l'environnement, faisons-le ensemble.

Cofely est la société de services énergétiques du groupe GDF SUEZ, numéro 1 en Europe de l'efficacité énergétique et environnementale.

Cofely, ce sont 14 000 professionnels, partout en France, prêts à vous accompagner pour la mise en œuvre concrète de solutions globales de maîtrise de l'énergie et de préservation de l'environnement.

www.cofely-gdfsuez.fr

COFELY
GDF SUEZ

L'efficacité énergétique et environnementale en action.

Agir plus harmonieusement avec la nature.

L'énergie est notre avenir. économisons-la !

CULTE

Fin du gros œuvre pour l'église Saint-Thomas

C'EST le 28 septembre qu'a été livré le gros œuvre de la future église Saint-Thomas, au centre-ville, en présence de nombreux membres de la communauté catholique, du cardinal Barbarin et du père Régis Charre, curé de Vaulx-en-Velin. Depuis la pose de la première pierre au printemps 2010

sur le site de l'ancienne chapelle du Pont des Planches, rue Picasso, il reste à réaliser le clocher, l'aménagement intérieur et les finitions. Pour un budget de quatre millions d'euros, financés par le diocèse et les dons des fidèles, la construction de l'église s'inscrit en réponse aux besoins d'une assem-

blée chrétienne dynamisée par l'arrivée de près d'un millier d'assyro-chaldéens sur la commune depuis 20 ans. L'église sera inaugurée solennellement le dimanche 1^{er} juillet 2012. Elle pourra accueillir 450 personnes.



CÉLÉBRATION

Un pacte d'amitié entre la France et l'Algérie

Le 50^e anniversaire du 17 octobre 1961, initié par le collectif du même nom et soutenu par la Ville, a donné lieu à des témoignages bouleversants au cours d'une rencontre avec les habitants, au centre social Levy, le samedi 15 octobre.

"LE MESSAGE que je porte ici en tant que victime n'est pas porteur de haine. Il s'adresse aux jeunes qui peuvent faire une nouvelle histoire entre la France et l'Algérie. Ils peuvent être les pionniers de la construction d'un pacte d'amitié entre le peuple algérien et le peuple français", s'émeut Mostefa Boudina. Condamné à mort par le gouvernement français durant la guerre d'Algérie, torturé, incarcéré à la prison Montluc à Lyon il a échappé à la guillotine. S'adressant aux habitants, réunis autour de la commémoration des crimes perpétrés par la police française contre les manifestants algériens, il poursuit : "Cette rencontre nous permet de parler du 17 octobre 1961 en tant qu'événement très important, très grave. Cela nous oblige aussi à parler de notre révolution, d'une lutte de 182 ans pour 50 ans d'indépendance. Notre peuple a lutté, milité, souffert, s'est sacrifié pour donner à cette révolution cette dimension".

Parler des crimes commis, ce jour sur le sol français, incombe à tous, car "c'est une page sombre qui a souvent été occultée, mais aussi parce que cela doit permettre une vraie réflexion sur le vivre ensemble", affirme de son côté le maire, Bernard Genin.

C'est le couvre-feu instauré par Maurice Papon, à l'époque préfet, qui avait déclenché la réaction du FLN



(Front de libération nationale) appelant les Algériens à manifester de manière pacifique contre cette décision raciste. Ali Haroun, ancien ministre des Droits de l'homme et ancien dirigeant du FLN en France pendant la guerre, soutient "qu'il ne s'agissait pas d'une action de guerre, ni d'une mani-

festation hostile à la France, mais c'était pour le respect de la dignité humaine. Les algériens étaient devenus l'équivalent des juifs sous l'occupation, car le couvre-feu ordonné par Papon ne touchait que les Algériens".

Jeanne Paillard

Retrouver la suite de ces témoignages sur www.vaulx-en-velin-lejournal.com

BALADE

Une Marianne pour les croisières

La navette électrique du canal de Jonage vient de recevoir une Marianne d'or du Progrès. Qui justifie un peu plus l'étude d'une solution pérenne pour le futur.

ELLE ÉTAIT déjà le coup de cœur de ses passagers. Elle est maintenant celui du jury des Marianne d'or du quotidien Le Progrès. Qui ? La navette fluviale mise en place sur le canal de Jonage par le syndicat intercommunal qui en a la gestion en collaboration avec EDF. Depuis cet été, et jusqu'à la fin du mois d'octobre, le Felix de Azara, catamaran électrique venu d'Espagne, propose des balades gratuites sur le cours d'eau. Elles sont ouvertes à tous les particuliers mais aussi aux groupes, cinq jours sur

sept, et durent deux heures. Les trois embarquements quotidiens se font, en fonction des jours, au niveau du Carré de soie (au bout de la rue Victor-Jara), au pont de Décines et au pont d'Herbens. Le parcours bucolique relie le barrage de Jonage à l'usine hydroélectrique de Cusset. Où chaque nuit l'embarcation carburant aux énergies renouvelables recharge ses batteries qu'elle alimente le jour grâce à des panneaux solaires. L'occasion de découvrir les berges du canal ou le Grand Large depuis un

point de vue inédit. Au cours d'un voyage apaisant au son de l'eau glissant sur la coque, le nez caressé par une légère brise.

Face à ce succès, le syndicat a lancé une étude d'opportunité et de faisabilité d'une navette pérenne dans les années à venir. Probablement payante, elle nécessiterait l'achat d'un bateau. A noter que les Mariannes d'or ont été décernées le 10 octobre au Toboggan à Décines.

SL Renseignements et inscriptions sur www.grand-parc.fr

Pratique : l'Association vaudoise pour l'entraide dans la cité (Avec) et l'espace Carco ont réservé une croisière, dimanche 23 octobre à 14h. Rendez-vous rue Victor-Jara (près de l'hippodrome) à 13h45. Gratuit, informations et inscriptions à l'espace Carco : 04 78 80 22 61 ou 06 44 04 00 20.

...et aussi pour l'Ecole de la deuxième chance

C'est cette fois le trophée de la solidarité que l'école vaudoise a reçu. Le jury a ici salué la "ténacité de la municipalité qui a permis d'ouvrir la seule école de ce type sur l'agglomération". Rappelons que ces structures ont pour vocation d'aider à l'intégration professionnelle et sociale des jeunes sortis du système éducatif sans qualification. Le prix a été remis à Marie-France Vieux-Marcaud, présidente, et Pascale Bouysset, directrice de l'E2C.

INSERTION

Une rallonge pour les chantiers d'été jeunes

Le dispositif Ville, vie, vacances permet chaque année à des jeunes vaudais de participer à ces chantiers. La municipalité a décidé de leur attribuer un complément financier sous forme de chèques vacances.

"CETTE ANNÉE, ce sont 252 jeunes qui ont pu bénéficier du dispositif Ville, vie, vacances, 129 garçons et 123 filles sur 305 dossiers déposés. Le succès remporté chaque année montre à quel point il correspond à un véritable besoin", se réjouissait Stéphane Guyon, conseiller municipal, délégué à la Jeunesse, lors de la remise des chèques, le samedi 15 octobre. Il s'agit de donner à des Vaudais, suivis par la Mission locale ou des structures associatives, la possibilité de s'inscrire dans une action d'insertion, à travers des travaux d'entretien du patrimoine de la ville, "utiles à la ville ce qui est très gratifiant", soulignait l'élu. Nettoyage dans les écoles primaires et maternelles, entretien des livres dans les bibliothèques, peinture et restauration de certains lieux publics, entretien d'espaces verts, ou encore des travaux dans le cadre des offices HLM, à savoir la peinture des garages, le nettoyage des allées ou des montées d'escalier, ont occupé les jeunes pour une indemnité de 15,24 euros plus une prime de panier de 5,82 euros, soit un total de 105,30 euros pour une semaine de 25 heures d'activité.

La municipalité a décidé, l'an dernier, de revoir à la hausse cette gratification qui n'avait pas été réévaluée depuis dix ans, en octroyant cinquante euros supplémentaires, sous forme de chèques vacances. Ils donnent accès à diverses prestations liées aux loisirs.

La Ville à travers le service Jeunesse, le service des Sports, les bibliothèques, mais aussi de nombreux partenaires⁽¹⁾ ont assuré l'encadrement de ces jeunes vaudais durant cette activité considérée comme éducative et préventive. J.P

(1) Mission locale, centres sociaux, Sle, lycée Doisneau, hôpital du Vinatier, bailleurs publics et privés Villeurbanne Est habitat, Grand-Lyon habitat, Opac du Rhône, offices HLM, Dynacité et entreprise MCM.



CULTURE

Covoiturage pour le Cirque Plume

AVIS aux amateurs de féerie et de poésie, il reste des places pour le spectacle L'atelier du peintre, que le célèbre cirque donnera du 26 octobre au 20 novembre au Grand parc de Miribel-Jonage. L'occasion également de tester le nouveau dispositif de covoiturage mis en place par le Grand-Lyon et auquel participe le centre Charlie-Chaplin. Un moyen simple, pratique, économique et écologique pour se rendre sur les lieux de spectacle de l'agglomération. Il suffit de consulter les offres et demandes pour un événement donné ou une salle, sur le site Internet du dispositif. On peut aussi déposer une offre et d'être alerté gratuitement par SMS en cas de nouvelle disponibilité.

Quant au Cirque Plume, il est toujours possible de profiter d'un tarif préférentiel de 18 euros en optant pour une des formules d'abonnement à Chaplin.

Pratique : www.covoiturage-pour-sortir.fr et www.centrechapelchaplin.com, tél. : 04 72 04 81 18.

MÉTIERS

Deuxième édition du concours d'arts graphiques de VVE

LE CONCOURS Vaulx talents, lancé par la commission culture de l'association Vaulx-en-Velin entreprises (VVE) est ouvert. Autour de la thématique, "au cœur des métiers l'œil du photographe, la main de l'artiste", deux catégories se détachent avec d'une part les arts graphiques et d'autre part les photographies. Les œuvres des salariés, des membres d'associations ainsi que celles des Vaudais sont attendues. Mention spéciale pour le concours photo qui se dote d'une dimension pédagogique avec un partenariat entre le lycée des métiers les Canuts, la Mission locale et le Pôle Emploi qui permettra à des chômeurs de longue durée ainsi qu'à des jeunes de voir le monde de l'entreprise sous un autre angle.

Pratique : Les inscriptions se font dès maintenant au 04 72 04 17 13 ou par mail à l'adresse suivante : vaulxvelin.entreprises@wanadoo.fr

Date de dépôt des œuvres : Vendredi 6 janvier 2012

Pour plus d'informations : www.vaulxvelin-entreprises.com

JUSQU'AU 23 OCT Semaine bleue : rencontres autour du bien-être

C'EST sur le thème du bien-être que la semaine bleue⁽¹⁾ propose un large panel d'activités gratuites. Tout un chacun pourra s'essayer à la sophrologie et au qi gong, art martial basé sur la recherche de l'équilibre de l'énergie vitale entre le mental et le corps. L'humour sera également au rendez-vous avec l'atelier du rire, des lectures humoristiques et du théâtre avec la compagnie Peut-être qui présentera la pièce "Un air de famille". Un temps de réflexion et d'échanges autour de la question du vieillissement suivra la projection du documentaire "La vallée des centenaires" de Marie-Monique Robin.

Le bien-être, c'est aussi une aide au quotidien, assurée au domicile des personnes âgées par les services de la Ville : infirmière, aide aux courses, portage de repas...

(1) la semaine bleue est organisée par le service municipal des Retraités avec des habitants, le service municipal de l'Education, la direction des Affaires culturelles, le Conseil général, les Petits frères des pauvres, la Mutualité française du Rhône, les centres sociaux, le foyer Adoma du Mas du Taureau, le cinéma les Amphis, l'EPI, l'association Dans tous les sens.

Pratique : inscriptions obligatoires au service municipal des Retraités, 41 avenue Gabriel-Péri. Tél. 04 72 04 78 40. Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

SAM 22 OCT

Assemblée générale de la Fnaca

La Fédération nationale des Anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) tient son assemblée générale à 10h, à la mairie annexe du Sud, 32 rue Alfred-de-Musset. Les adhérents sont convoqués à 9h pour la remise des cartes 2012. La Fnaca rendra hommage à ses trois amis vaudais décédés en 2011, Henri Fayard, Michel Gothuey et Marius Giraud, ainsi qu'au président national de la Fnaca, Wladyslas Marek, décédé le 24 septembre dernier et qui avait reçu, le 20 septembre, les insignes de Commandeur dans l'Ordre de la légion d'honneur. La Fnaca tient des permanences les 1^{er} et 3^e mercredis du mois de 17h à 18h à la Maison du Combattant, 15 rue Franklin.

24/25 OCT

Passez votre Petite Ourse !

Apprendre à utiliser un télescope et une carte du ciel, reconnaître les étoiles, les planètes, les constellations... Voilà ce que propose le mini-stage Petite Ourse du Planétarium et du Club d'astronomie de Lyon Ampère. En fin de stage, les enfants recevront le diplôme national Petite Ourse qui certifie l'acquisition de connaissances et de savoir-faire concrets en astronomie.

Pratique : pour les enfants de 10 à 13 ans (places limitées), 70 euros, informations et inscriptions au 04 78 79 50 12. Le stage se tient à l'observatoire de Saint-Jean-de-Bourne, au Grand parc Miribel-Jonage.

MAR 1 ER NOV

Pharmacie de garde

Comtet-Rendu, galerie marchande de Carrefour, 234-236 avenue F-Roosevelt. Tél. 04 78 41 19 64.

JEU 3 NOV

Rencontre avec une œuvre

Veduta et les bibliothèques proposent des rendez-vous pour découvrir la Biennale d'art contemporain. Une médiatrice se déplace avec une œuvre du Musée d'art contemporain de Lyon et propose un échange à la bibliothèque Georges-Perec (rue Louis-Michoy), à 18h.

Les rencontres sportives

Au stade Francisque-Jomard (avenue Paul-Marcellin), le FC Vaulx défie Andrézieux à 18h pour le compte du championnat d'honneur Rhône-Alpes de football. De leur côté, les basketteurs du VBC (N3) accueillent Saint-Just-Saint-Rambert à 20h au gymnase Edouard-Aubert (allée du Stade).

Boules

Coupe de la Merlin, un 16 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules organisé par la Boule de la Merlin au boudodrome, 123 avenue Paul-Marcellin à Vaulx. Tél. 04 72 04 37 32.

MAR 25 OCT

Repas oriental et solidaire à l'E2C

Il est organisé par un groupe de stagiaires de l'école de la deuxième chance de Vaulx, en partenariat avec l'association Solidarité enfants d'Algérie. Il doit permettre d'ouvrir une bibliothèque ludothèque dans l'école pour enfants handicapés que l'association vaudaise a financé à Chlef, de l'autre côté de la méditerranée. En récoltant des fonds avec ce repas proposé le mardi 25 octobre à 12h à l'espace Frachon. Il sera par ailleurs possible de faire des dons (jouets, livres ou argent) lors du repas et même toute la semaine du lundi 24 au vendredi 28 octobre, toujours à Frachon.

Pratique : 12 euros, réservations avant le 21 octobre à l'espace Frachon (3 avenue Maurice-Thorez). Tél. 04 72 04 94 56. coupcoeur2c@hotmail.fr

4/5 NOV

Dis pas ça, à Chaplin

Une parole libre ou muselée, cinglante ou drôle, littéraire ou gouailleuse. Telle est l'écriture de Lydie Salvayre. Le spectacle, basé sur deux de ses textes Dis pas ça et Contre, et proposé par Joséphine Caraballo, mêle théâtre et musique. Puisque les extraits de ces deux œuvres, à la rythmique musicale qui bouscule les mots, évoquent la quête commune de deux femmes. Leur but : donner un sens à leur vie dans un monde absurde, parfois incohérent et parasité par les bien-pensants. Et finalement invitant à se questionner sur nos démocraties. Vendredi 4 et samedi 5 novembre à 20h30 au centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation), renseignements et réservations au 04 72 04 81 18 ou 19 et sur www.centrecharliechaplin.com



En permanence

Retrouvez l'actualité de la ville

Événements, résultats sportifs, actualité des associations, entreprises, ou des établissements scolaires : tout ce qui n'a pu être publié dans sa version papier est à retrouver sur le site du journal.

www.vaulx-en-velin-journal.com

MER 19 OCT

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunit en séance publique à 19h, salle du conseil à l'Hôtel de ville (place de la Nation).

VEN 21 OCT

30 ans de Levy, dernier rendez-vous

Une fête de l'avenir sur le thème de la nature investit dès 16h30 la place André-Bollier. Au programme : kermesse, vente de lait, mini-ferme, promotion des circuits courts et du tri des déchets puis animation musicale vers 20h.

Visite de quartier du maire aux Noirettes

Rendez-vous à 18h avec le maire, Bernard Genin, à l'angle du chemin de la Ferme et de la rue Louis-Michoy. Le périmètre concerné : avenue du 8-Mai-1945 (de la rue Louis-Michoy à l'avenue Henri-Barbusse), avenue Henri-Barbusse (de l'avenue du 8-Mai-1945 à la rue des Frères-Bertrand), rue Louis-Michoy (de la place Guy-Môquet à l'avenue du 8-Mai-1945), place François-Mauriac, chemin de la Ferme, chemin du Puits, chemin de la Grange, chemin Maurice-Ferréol, chemin Marcel-Michaud.

MER 26 OCT

Médecins sans frontière a 40 ans

Pour cet anniversaire, l'antenne lyonnaise de MSF, à Lyon depuis 1978, présente en avant-première européenne l'exposition photographique itinérante "Sept fois à terre, huit fois debout", de Rip Hopkins, place de la République à Lyon 2^e. Cette exposition se présente sous forme de onze panneaux, visibles jours et nuits.

JEU 27 OCT

Réunion fête du cardon

Le Comité des fêtes et d'animation des commerçants, maraîchers et habitants de Vaulx-Village, organise une réunion publique pour préparer la prochaine Fête du cardon, prévue les 7 et 8 décembre. A 19h15 à la salle du Bourg (derrière la mairie annexe, rue de la République).

DIM 30 OCT

Pharmacie de garde

Jarret, 71 rue Paul-Teste, Pont des Planches à Vaulx-en-Velin. Tél. 04 78 80 15 84.

JEU 20 OCT

Comment partager la voirie ?

Les ateliers de la ville permettent de présenter les enjeux urbains sur le territoire de la commune. Ils incitent à la réflexion sur l'évolution des modes de déplacements dans un contexte de développement urbain. Ces réunions mettent en relation élus, universitaires, associations et habitants. La prochaine rencontre aura pour thème le partage de la voirie, puisqu'en termes de déplacements, il ne faut pas oublier les différents usagers. Elle se déroulera en présence de Jean-Claude Chausse de l'association La rue de l'avenir qui évoquera le code de la rue et la prise en compte des modes doux dans l'aménagement urbain ainsi que celle de M. Merlin de La cité humaine-les droits du piéton qui évoquera la réglementation actuelle.

Pratique : atelier de la ville "Le partage de la voirie", à 19h salle Edith-Piaf, rue du Méboud.

Ciné club arménien

Le fils du marchand d'olives, un film inédit de Mathieu Zeitindjoglu (2011), est au programme du prochain ciné club Rouben Mamoulian, au cinéma Les Amphis, en partenariat avec l'Union culturelle française des Arméniens de France (Ucfa). En se mariant avec Mathieu, Anna (polonaise d'origine) a hérité d'un nom à l'histoire chargée de sens. Un nom arménien turquifié grâce auquel Garabed le grand-père de Mathieu a pu échapper au génocide de 1915. Pour leur voyage de noces en 2008, ils sont partis en Turquie, caméra au poing, sur les traces de Garabed, déterminés à en savoir plus sur les origines arméniennes de Mathieu. A 20h, au cinéma Les Amphis, rue Pierre-Cot. Participation aux frais 5 euros. Adhérents : 3 euros.

22 OCT / 5 NOV

Expo photo autour de la nature

Le photographe Dominique Combe exposera ses clichés de la coopérative Prairial (10, rue des Droits des Hommes). Avec "La vie, l'amour, la mort dans la prairie", il partagera sa vision de la nature. Vernissage le samedi 22 octobre à 11h. Internet : www.dominiquecombe.fr

VEN 28 OCT

Visite de quartier du maire au Sud

Rendez-vous à 18h avec le maire, Bernard Genin, devant le groupe scolaire Ambroise-Croizat et à 19h square Brossolette. Le périmètre concerné : rue Fritz-Deubler, allée Claude-Bernard, impasse Roger-Salengro, impasse des Ecoles, square Brossolette, impasse Lamartine, rue Pierre-Corneille, allée des Camélias, impasse Alexandre-Dumas, impasse Boileau, impasse Ronsard, avenue Joliot-Curie, avenue Roger-Salengro (de la rue Auguste-Brunel à la rue Alexandre-Dumas), rue Alexandre-Dumas (de l'avenue Roger-Salengro à l'avenue Franklin-Roosevelt), avenue Franklin-Roosevelt (de la hauteur de la rue Auguste-Brunel à la rue Alexandre-Dumas).

SAM 5 NOV

Rencontre avec une œuvre

Veduta et les bibliothèques proposent des rendez-vous pour découvrir la Biennale d'art contemporain. Une médiatrice se déplace avec une œuvre du Musée d'art contemporain de Lyon et propose un échange à la bibliothèque Paul-Eluard (55, rue de la République) à 11h. Pour ceux qui le souhaitent, la rencontre se poursuit par une visite de l'usine Tase, à 14h.

Visite de quartier du maire au Pont des Planches

Rendez-vous à 10h avec le maire, Bernard Genin, à l'angle des rues Tita-Coïs et Claudia. Le périmètre concerné : rue Baland, rue Tita-Coïs, rue Claudia et son prolongement, rue Marcel, rue des Violettes, rue des Genièvres, rue Servignat, rue du Canal.

Basket

Le VBC poursuit son aventure en N3 à 20h, au gymnase Edouard-Aubert (allée du Stade) en affrontant Tarare.

DIM 23 OCT

Classes en 1

Les classards ont rendez-vous à 10h30 devant l'espace culturel René-Carrier au Village, avant de se rendre à pied au Monument aux Morts, pour un dépôt de gerbe. A 12h, ils se retrouvent au restaurant le Colorado pour un moment de convivialité. Pour rejoindre les classes en 1, contacter La maison de Toutou au 04 78 80 08 94 ou au 06 74 73 01 18.

Croisière sur le canal de Jonage

L'Association vaudaise pour l'entraide dans la cité (Avec) et l'espace Carco ont réservé une croisière à 14h sur la navette fluviale qui sillonne le canal de Jonage. Rendez-vous rue Victor-Jara (près de l'hippodrome) à 13h45. Gratuit, informations et inscriptions à l'espace Carco : 04 78 80 22 61 ou 06 44 04 00 20.

Football

L'Olympique de Vaulx (promotion d'excellence de district) reçoit Solaize à 15h au stade Jules-Ladoumègue (158, avenue Gabriel-Péri).

Pharmacie de garde

Isoard, pharmacie des Brosses, 291 quartier route de Genas à Villeurbanne. Tél. 04 72 37 54 14.

DIM 6 NOV



Les rencontres sportives

En promotion d'excellence de district, les footballeurs de US Vaulx accueillent Craonne à 15h au stade Edouard-Aubert (allée du Stade). En handball cette fois, et à 16h au palais des sports Jean-Capiévic, la réserve de l'Asul (N2) rencontre les joueuses de l'entente Sanflo-Murat.

Pharmacie de garde

Jelassi, angle avenue du 8-Mai-1945 et avenue Henri-Barbusse à Vaulx-en-Velin. Tél. 04 72 04 59 69.

Century 21
CENTURY 21 S.A.T.
 86 rue de la République
 69120 VAULX EN VELIN
04 78 79 59 60
 ag2385@century21.fr
 www.century21.fr

**ACHAT - VENTE
 LOCATION
 GESTION
 SYNDIC**

Estimation gratuite sous 48h

- cuisine meublée, séj donnant sur terrasse et jardin de 225m², garage, puits.
- Maison 325 000 € - DPE E - Belle maison de plain pied, 4 chbres, séj double, cuis éq, sdb, sous-sol, terrain de 500m².
 - **CENTRE VILLE ET NOUVEAU CENTRE**
 - Appartement 91 000 € - DPE D - Ch des Plates - T3 de 65m², dble séj, chbre, sdb et cellier - Vendu loué. Idéal investissement.
 - Appartement 107 000 € - DPE D - Dble séjour, 2 chbres, cellier, balcon. Vendu loué.
 - Appartement 107 000 € - DPE F - Av du 8 mai 1945 - T3 de 53m² avec séjour, 2 chbres, cuisine indépendante, balcon.
 - Appartement 110 000 € - DPE D - T4 de 70m² avec dble séjour, 2 chambres, cellier et gd balcon.
 - Appartement 112 000 € - DPE D - T4 en bon état 70m², séjour, 3 chambres, cuisine indépendante, cellier, place de parking privé, garage.
 - Appartement 113 000 € - DPE C - T5 de 80m², dble séjour, 3 chbres, sde, cellier et grand balcon.
 - Appartement 118 000 € - DPE D - T4 de 70m², dble séjour, 2 chbres, cuisine aménagée, balcon et place de parking.
 - Appartement 119 000 € - DPE D - T4 de 80m², cuisine indép, poss cuisine US, séjour avec balcon, 3 chbres, cellier, sdb, garage.
 - Appartement 120 000 € - DPE D - T4 de 90m², séjour avec cuis. meublée ouverte sur séjour, cellier, balcon, 3 ch, sdb, dble vitrage, garage.
 - Appartement 122 000 € - DPE D - Av du 8 mai 1945 - proche village - Beau T4 décoré avec goût de 65m² ds copro fermée, double séjour, balcon, 2 chbres, garage.
 - Appartement 123 000 € - DPE C - ch des Plates, T4 de 84m² avec cuisine aménagée, cellier, séjour, 3 chambres, très bon état.
 - Appartement 123 000 € - DPE D - Joli T5 de 82m², 3 chambres, dble séjour, cuisine équipée, cellier, sdb, loggia fermée.
 - Appartement 128 000 € - DPE D - T5 de 85m² - 3 chbres, double séjour, cuisine équipée, garage.
 - Appartement 130 000 € - DPE D - Beau T5 de 83m², 3 chbres, dble séjour, cuisine éq, cellier, parking extérieur.
 - Appartement 131 000 € - DPE D - Nouveau Centre - Ds immeuble de standing - T4 de 80m², vendu loué, fin de bail sept 2013.
 - Appartement 138 000 € - DPE D - Zone Franche, T5 de 93m² entièrement rénové, 3 chbres, dble séjour.
 - Appartement 159 000 € - DPE D - Tony Garnier ds immeuble de standing - Très beau T4, 3 chambres, cuisine aménagée, belle terrasse, cave + garage.
 - Appartement 170 000 € - DPE E - Nouveau centre - Très beau T4 de 88m² avec 3 chambres, nombreux rangements, loggia et grande terrasse.
 - Appartement 173 000 € - DPE D - Nouveau centre ds immeuble de 2005 - T4 de standing, séjour, 3 chbres, balcon, garage.
 - Appartement 189 000 € - DPE D - Nouveau centre, immeuble 2010 - Vente TVA en 5,5%, gd séjour, cuis éq, 3 ch, terrasse, gge en sous-sol.
 - Appartement 240 000 € - DPE D - Très beau F5 ds résidence de 2008, 94m² avec 3 chbres, dble séjour, sdb et sde, garage et 2 places de parking.
 - Maison 331 500 € - DPE E - Nouveau Centre - Zone franche - comprenant un T4 et un T2, terrain de 520m².
- CARRÉ DE SOIE - LA CÔTE**
- Appartement 182 000 € - DPE D - Vaulx la Côte proche carré de Soie - Ds résidence de 2010, T3 en rez-de-jardin, séjour, cuisine ouverte équipée, 2 chambres, garage double en sous-sol.
 - Maison partagée 106 000 € - DPE G - Vaulx la Côte, dans maison partagée, proche du carré de soie - T2 de 36m² avec séjour, cuisine, 1 chambre, grande cave, terrain privatif de 100m².
- LA RIZE**
- Maison 179 000 € - Non soumis au DPE - T3 avec 2 chambres, sdb, séjour, garage, terrain de 50m². Frais de notaire réduit.
- RILLIEUX-LA-PAPE**
- Appartement 158 000 € - DPE D - Ds petite copropriété très bien entretenue avec vue dégagée imprenable - Appartement de 85m² en très bon état comprenant séjour ouvrant sur balcon sud-est, cuisine équipée donnant sur deuxième balcon, 3 chambres et de nombreux rangements + cave. Coup de cœur assuré.

VILLAGE

- Appartement 75 000 € - DPE D - ds résidence de 2007, proche ttes commodités, joli studio 25m² vendu loué, idéal investisseur.
- Appartement 118 000 € - DPE D - Av Paul Marcellin - joli T3 ds résidence fermée et arborée, séjour avec balcon, cuisine indép meublée, 2 chbres, cave.
- Appartement 121 500 € - DPE D - immeuble standing ds résidence de 2007 - T2 de 37m², séj, 1 chbre, sdb, cuis US, balcon, place parking en sous-sol.
- Appartement 123 000 € - DPE D - T4 entièrement rénové ds petite copro fermée, 2 chbres, séjour, balcon, cave, poss garage.

- Appartement 127 500 € - DPE D - ds havre de paix, beau T2 de 57m² avec cuisine, séj avec balc, chbre, cave et place de parking.
- Appartement 128 000 € - DPE D - T3 de 55m² ds petite résidence entièrement refait, 2 chambres, cuisine meublée, balcon.
- Appartement 137 000 € - DPE E - Beau T4 de 65m², 3 chbres, séj avec balcon, cuis éq.
- Appartement 200 000 € - DPE C - Le Clos République - résidence 2010 - Beau T4 de 80m², cuisine équipée meublée, 3 chbres, sdb, possibilité garage double.
- Maison 257 250 € - DPE C - année 2006 - 95m² hab ds résidence fermée, 4 chbres,

Vous aurez toujours une bonne raison de nous préférer.

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Dame cherche à faire ménage, repassage, aide aux repas. Tel : 06 79 83 14 29.
- Assistante maternelle agréée, secteur Vaulx centre, cherche à garder vos bambins de 0 à 4 ans à temps complet, paiement CESU. Tel : 06 43 87 26 72.
- Assistante maternelle agréée, adhérente au relais, cherche à garder 1 bébé et 1 enfant non scolarisé, libre de suite. Tel : 04 72 04 68 55.
- Assistante maternelle garde enfant scolarisé à Mistral pour le périscolaire et accompagnement. Tel : 06 49 81 70 80.
- JF diplômée avec expérience cherche à garder vos enfants à partir de 3 ans. Je suis très disponible et véhiculée. Tel : 06 46 56 05 82.
- Assistante maternelle agréée, cherche garde enfants ou bébé, bons soins assurés, libre de suite, secteur Malval. Tel : 04 78 80 17 69.
- Monsieur cherche à faire jardinage ou sécurité à déclarer. Tel : 07 77 79 06 80.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds table Louis Philippe en bois massif 1m50 + rallonge de 30cm avec 5 chaises.

- Valeur 1 500 euros cédé 400 euros. Tel : 04 78 79 17 16.
- Vds table bois chêne massif + 6 chaises. Valeur 1 400 euros cédé 400 euros. Tel : 04 78 79 17 16.
- Vds lit + sommier à lattes 120 x 190 en bon état. Prix : 100 euros. Tel : 04 72 37 23 44.
- Vds lit 1 place + armoire + matelas neuf + bureau. Prix : 300 euros. Tel : 04 78 80 42 28.
- Vds commode enfant blanche avec 3 grands tiroirs + 2 petits + plateau à langer assorti, en bon état. Prix : 170 euros. Tel : 06 15 70 13 41 après 19h.
- Vds table basse couleur marron chocolat 86cm x 86cm. Prix : 60 euros. Tel : 06 49 29 58 52.
- Vds lit en sapin massif à lattes + 2 matelas 140 x 90. Prix : 200 euros. Tel : 04 37 57 51 17 le soir 20h.
- Vds robot centrifugeuse, accessoires + autres à bon prix. Tel : 04 37 57 51 17 le soir 20h.
- Vds machine à laver Brandt BB40 en très bon état. Prix : 60 euros à débattre. Tel : 04 37 57 51 17 le soir 20h.
- Vds 2 meubles de salle à manger marron stratifié 2m x 0,40 x 140 et 1m20 x 35 x 120 avec vitrine. Prix : 180 euros les 2. Tel : 04 72 14 04 65 heures repas.
- Vds petit meuble porte disques 20 euros + petit secrétaire 30 euros. Tel : 04 72 14 04 65 heures repas.
- Vds cuisinière avec four au gaz autonet-

toyant, allumage intégré, acheté en 2009, peu servi. Prix neuf 300 euros. Cédé 180 euros cause déménagement. Tel : 06 15 99 97 82.

VÉHICULES

- Vds scooter blanc Vivacity Peugeot 100cm3, peu roulé 4 300km, très bon état. Prix : 1 000 euros. Tel : 06 78 00 93 47.
- Vds porte moto pour camping car + 2 chaises camping avec repose pieds. Tel : 06 24 39 05 64.
- Vds 4 pneus neige Michelin 175/70/R14 Tubeless Radial. Prix : 100 euros. Tel : 04 78 80 71 23.
- Vds kit de banquette arrière avec ceinture + fixation pour Peugeot 206. Prix : 200 euros. Tel : 06 81 08 63 00.
- Vds Fiat Punto, an 2000, 4cv, 148 000km, 5 portes, essence, clim, direction assistée, vitres électriques, fermeture centralisée. Côte argus 1 500 euros. Prix de vente : 1 100 euros. Tel : 06 65 10 29 73.
- Vds Fiat Ulysse, an 97, 1.9 TD, bon état, 6cv, 286 000km. Prix argus : 2 500 euros à débattre. Tel : 04 78 80 73 50.
- Vds SG2 Saviem de 1981 pour pièces, 210 000km d'origine, bon moteur, embrayage neuf. Tel : 04 78 80 87 58.
- Vds BMW E46 330D gris grau, mai 2001, 204ch, toutes options, boîte auto, TO GPS, cuir sport, alarme, JA17, vitres teintées, pack individuel, 2 barres de toit, 78 800km. Prix : 15 300 euros à débattre. Tel :

- 06 12 38 30 06.
- Vds AX1 DTX, an 95, 3 portes, bon état. Prix : 1000 euros à débattre. Tel : 06 32 54 66 31.

DIVERS

- Vds chaudière murale à ventouse gaz naturel marque Dietristar (De Diétrich 32kg) mixte chauffage/eau chaude, très bon état. Prix : 300 euros. Tel : 06 76 03 29 93.
- Vds 5 rouleaux de laine de verre cause déménagement. Prix : 100 euros. Tel : 06 76 03 29 93.
- Vds grand parapluie état neuf 8 euros + lampe torche Philips 3 euros + 6 assiettes et 10 fourchettes à fondue 8 euros. Tel : 04 26 01 37 42.
- Vds vélo d'appartement Domyos en très bon état. Prix : 100 euros. Tel : 06 99 33 97 23.
- Vds rotofil pour pelouse neuf pour 30 euros + rouleau tissu pour vêtements. Tel : 04 78 80 06 87.
- Vds tringles rideau en bois avec accessoires de 3m20, 2m20 et 1m20. Prix : 5 euros. Tel : 04 26 01 37 42.
- Vds ventilateur Féristine 220v, 2 vitesses, réglage en hauteur, état neuf. Prix : 15 euros. Tel : 04 26 01 37 42.
- Vds veste cuir homme en très bon état. Prix : 10 euros. Tel : 04 26 01 37 42.
- Vds tôles plastique ondulé pour abri de toiture jardin 1m53 par 90cm, neuf. Prix : 90 euros le tout. Tel : 06 78 00 93 47.
- Vds imperméable T46 beige 30 euros + parka T50 marron 30 euros + manteau T46 marron clair 25 euros. Tel : 04 72 04 30 81.
- Vds très beau fusil de chasse superpauver. Prix : 500 euros. Tel : 04 37 57 51 17.
- Vds 2 chaînes CD MP3. Prix : 200 euros. Tel : 04 37 57 51 17 le soir 20h.
- Vds collection cinéma Lapiere avec films 8mm Laurel et Hardi, Burton Clayton. Prix : 400 euros. Tel : 04 37 57 51 17 le soir 20h.
- Vds collection complète bandes dessinées Tintin et Milou avec 22 albums, excellent état. Valeur 220 euros. Prix sacrifié 120 euros. Tel : 06 28 34 13 91.

ANIMAUX

- Perdu fin août, chat mâle blanc avec tâches rousses, portant collier vert et médaillon avec n° de téléphone. Secteur Vaulx village. Si vous l'apercevez merci de nous contacter au 06 25 34 05 91.
- Vds perruche Onduler, jeune Mâle de couleur jaune âgé de 6 mois pour 15 euros + poissons taille 4cm cyclidés du lac Malawi pour 3 euros. Tel : 06 11 24 01 69.
- Vds canaris 20 euros pièce + grande volière + cages. Tel : 04 37 45 01 61.
- Vds cochon d'Inde de 23cm, très beau, avec cage neuve + nourriture + paille. Prix : 100 euros à débattre. Tel : 04 37 57 51 17 le soir 20h.

IMMOBILIER VENTE

- Vds appartement T4 de 82m² de 2009, Vaulx centre, DPE D.S.M.G.D., cuisine, 3 chambres, sdb, exposition sud est. A visiter absolument. Tel : 06 03 41 11 11.
- Vds appartement F3 de 75m² en très bon état, cuisine équipée, coin repas, séjour, 2 chambres, SDB, nombreux rangements. Prix : 150 000 euros. Tel : 06 61 40 47 94.
- Vds appartement F4 dans centre du village, au calme, en très bon état, au 3^e étage avec 3 chambres, salon, cuisine et sdb équipées, double vitrage. Prix : 135 000 euros. Tel : 06 72 11 91 63.

IMMOBILIER LOCATION

- A louer T4 chemin du Tabagnon, proche toutes commodités. Tel : 06 15 47 60 28.
- Garage à louer au 1 chemin des Barques. 70 euros mensuel. Tel : 06 49 29 58 52.

FOND DE COMMERCE

- Au cœur du village, fond de commerce 80m² avec 2 vitrines + dépendances, bon CA, belle clientèle. Vente cause mutation. A saisir. Tel : 06 64 94 61 72 ou 04 72 04 54 31.

Public Imprim
 l'engagement quotidien

Imprimerie offset et numérique - Création graphique

www.public-imprim.fr

04 72 50 31 58

- Une machine offset grand format Heidelberg CD 102[®] offrant une couleur supplémentaire ou un vernis.
- Une presse numérique Kodak M700[®] pour vos courts tirages et la personnalisation de vos documents.
- Eco-Impression : Possibilité d'apposer la certification développement durable PEFC[®] et FSC[®] sur vos documents.

ACTEUR SOCIAL

FSC www.fsc.org FSC® C086134 La marque du papier forestier responsable

PEFC

IMPRIM'VERT

CAPÉnergie

Pour paraître dans le journal du 2 novembre, les petites annonces devront parvenir à "Vaulx-en-velin Journal" avant le 27 octobre en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx le journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : _____ Tél. _____

Adresse : _____

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx le journal/Petites Annonces, BP 244. 69515 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulxenvelinjournal édité par la Ville de Vaulx-en-Velin

Diffusion : 20 500 exemplaires - Directeur de la publication : Bernard Genin - Rédacteur en chef : Edith Gatuino - Rédacteur en chef adjoint : Stéphane Legras - Rédaction : Fabienne Machurat, Jeanne Paillard, Rochdi Chaabnia - Photos : Jean-Loup Bertheau, Charly Bourgnon - Illustrations : Alexandre Bresson - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : IPS -ZI des Communaux 01600 Reyrieux - N° ISSN : 2106-7813

BP 244 - 69515 Vaulx-en-Velin cedex
 Tel : 04 72 04 04 92
 Fax : 04 72 04 85 28
 vaulxmag@wanadoo.fr

ADO Lire

PRIX DES LECTEURS ADOS

C'EST QUOI ?

Être membre d'un jury de lecteurs.
Rencontrer un auteur.

C'EST OÙ ?

Dans les bibliothèques

C'EST QUAND ?

Dès maintenant !

3
SAISON
2011-2012



BIBLIOTHÈQUES
MUNICIPALES
04 72 97 03 50
www.vaulx-en-velin.com

vaulx en velin